

COMBIEN NOS MUSEES PAIENT LES ŒUVRES QUE NOUS Y ADMIRONNONS ? CONTRE CETTE LOI DU SILENCE. DIDIER SEMIN, RESPONSABLE DES COLLEC-

Un pavé dans la r

Pourquoi avez-vous intenté une action en justice contre le Centre Georges-Pompidou ?
— Parce que le Centre Georges-Pompidou a refusé de me communiquer le prix d'acquisition d'une œuvre de l'artiste allemand Hans Haacke, "Schapolsky". J'ai eu un échange de courrier avec le directeur du musée national d'Art moderne. J'ai reçu un refus pur et simple. En bon citoyen, j'ai saisi la Commission d'accès aux documents administratifs, qui dépend du Premier ministre. Cette commission s'est réunie et a décidé,



dans les transactions qui se font, très souvent, les musées comme les bénéficiaires ont tout intérêt à en garder confidentiel le montant.

— **Chaque fois que le musée achète une œuvre et l'introduit dans sa collection, sa cote s'élève. Trouvez-vous cela normal ?**

— Oui, absolument. Pas seulement en ce qui concerne une acquisition, mais c'est le cas quand il y a une exposition d'un artiste ou d'un groupe d'artistes. Il serait intéressant de connaître finalement ce qui détermine les choix de certains artistes par le musée. Mais souvent c'est la galerie qui bénéficie, plus encore que l'artiste, de ce choix.

— **A votre avis, le musée a-t-il des tarifs préférentiels ?**

— C'est une évidence connue de tous.

— **Le musée subit-il des pressions de la part de certains marchands ?**

— Ce sont des pressions tout à fait feutrées qui appartiennent aux règles et aux pratiques du jeu esthético-mondain qui caractérisent le fonctionnement de l'art contemporain.

— **Les commissaires d'exposition et**

Ce verbatim en vermicelles d'un discours d'Andropov pour une Conférence de Babel n'entrera jamais au musée. Artiste hors cote, Fred Forest (en ht et à dr.) œuvre pour le 3^e millénaire.

les conservateurs de musée sont aujourd'hui très influents. Leur pouvoir n'est-il pas devenu exorbitant ?

— Au-delà des conservateurs et au-delà des musées, qui en sont finalement les complices, ce sont les opérateurs au plus haut niveau du marché de l'art qui en décident, c'est-à-dire les très grands marchands internationaux.

— **Vos œuvres figurent-elles dans les collections du Centre Georges-Pompidou ? Si oui ou si non, pourquoi ?**

— Il n'y a pas d'œuvre de moi dans les collections. A mon avis, c'est parce que le Centre n'en a pas les moyens. En conséquence de quoi, il devra payer encore plus cher demain. ■

Nouvelle cible de Fred Forest :

le Centre Georges-Pompidou, « coupable » d'avoir acheté une œuvre de l'artiste allemand Hans Haacke. En effet, Fred Forest trouve scandaleux que Haacke, issu comme lui du courant de « l'art sociologique », critique la politique des musées mais accepte d'y entrer lorsqu'un de ceux-ci achète, cher, une de ses créations. De surcroît, il s'agit de « Schapolsky », dont le thème est la dénonciation du lien entre les spéculateurs immobiliers et certains musées américains. Fred Forest a demandé au musée national d'Art moderne de lui communiquer le prix payé à Haacke. Devant le refus du Centre Georges-Pompidou, cet artiste hors normes, par ailleurs universitaire autodidacte, a fait appel à la Commission d'accès aux documents administratifs, qui lui a donné raison. Fort de ce jugement, il a également voulu connaître le montant de toutes les acquisitions d'œuvres modernes réalisées à partir de 1985. Il dénonce, ici, la collusion qui, selon lui, existerait entre musées internationaux, collectionneurs privés et marchands, qu'il accuse de s'entendre trop souvent en coulisses pour faire monter ou baisser la cote d'un artiste. Nous avons demandé à Didier Semin, responsable des collections d'art contemporain au Centre Georges-Pompidou, de lui répondre point par point.

FRED FOREST

"Les conservateurs de musée sont finalement les complices des grands marchands internationaux. Quand ils achètent une œuvre, c'est la galerie qui en bénéficie, plus que l'artiste"

conformément à l'article 2 de la loi du 17 juillet 1978, qui stipule que "ce genre de renseignement est communicable de plein droit à toute personne qui en ferait la demande", que je devais avoir satisfaction. Elle a intimé à M. Germain Viatte, directeur du M.n.a.m., de me communiquer le montant du prix d'acquisition de l'œuvre en question, soit 1 271 250 francs. J'ai alors demandé le prix des acquisitions depuis 1985. Et j'ai eu gain de cause.

— **Pourquoi les musées refusent-ils de donner le prix de leurs acquisitions ?**

— C'est toujours gênant pour les musées de divulguer les prix, parce que





Virginie Perrollaz - Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs 1993. - FCB

Gardez vos distances, c'est le meilleur moyen de conserver de bonnes relations avec vos voisins.

Mercedes-Benz et l'Association pour la Promotion de la Presse Magazine dédient cette annonce à tous ceux qui prendront leur voiture aujourd'hui, demain et après-demain. Cette année, le Grand Prix de l'APPM a été décerné à la campagne Mercedes pour la Classe C réalisée par l'Agence de publicité FCB. Mercedes-Benz a décidé d'utiliser ce prix pour promouvoir la sécurité routière. Vous aurez donc plus de 100 occasions de revoir cette annonce et d'en découvrir d'autres à travers les pages publiées dans tous les titres APPM. Mercedes-Benz vous souhaite à tous bonne route. 3615 - 3616 Mercedes. 0,12 F puis 1,27 F/min.

A.P.P.M.



Mercedes-Benz